

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on head, taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et d'Ottawa, les Evêques de Trois-Rivières, Bimoussi, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vicaire Apostolique de Pontiac.

Cloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

SOMMAIRE :

Avantages.—Reconnaissance d'un missionnaire.—La fête de sainte Anne à Apt, en Provence.—Eloge de sainte Anne d'Apt (*suite*).—Pèlerinage de Laconia à Ste-Anne de Beaupré.—Guérison remarquable.—Souscription pour l'autel de N.-D. du Perpétuel Secours.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

AVIS

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

RECONNAISSANCE D'UN MISSIONNAIRE.

STE-ANNE DES PLAINES.

Le lendemain de la fête de la bonne sainte Anne, je suis allé en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, pour demander la guérison d'un pied qui me faisait souffrir depuis un an, à tel point que, la plus grande partie du temps, j'étais obligé de le tenir sur une chaise. Déjà j'avais subi deux opérations pour extraire des tumeurs que j'avais au talon droit, et elles reparaissaient immédiatement après.

Au mois de juillet, je laissai Manitoba avec la détermination de subir l'opération une troisième fois. Mais auparavant, je voulus invoquer la bonne sainte Anne. Je fis la neuvaine préparatoire à sa fête, et le lendemain de sa fête je descendis à Québec et de là à Ste-Anne de Beaupré.

Depuis ce jour je porté chaussures comme autrefois, ce que je n'avais pas fait depuis un an, et je marche sans canne, étant très solide sur mon pied. Remerciez pour moi la bonne sainte Anne. Je retournerai à Manitoba au commencement d'octobre pour reprendre mon ministère et répandre la dévotion à la bonne sainte Anne.

G. D.

Prêtre, missionnaire.

—00—

LA FÊTE DE SAINTE ANNE A APT, EN
PROVENCE.

Un de nos lecteurs veut bien nous communiquer un extrait d'une lettre qu'il vient de recevoir d'une dame Aptésienne, fille dévouée de la bonne sainte Anne. Inutile de dire avec quel bonheur nous publions cette délicieuse page, et plaise à Dieu qu'elle soit suivie plus tard de beaucoup d'autres !

Maintenant, mon révérend Père, voulez-vous me permettre de vous donner quelques détails sur la fête

de sainte Anne, telle que nous l'avons célébrée, chez nous ?

Le dimanche, 29 juillet, nous fitions donc notre grande patronne. (1) Un soleil ravissant vint éclairer cette belle journée. Depuis 5 heures du matin jusqu'à 11 heures, messes dans la chapelle royale de sainte Anne. Communions nombreuses. C'est avec empressement, joie et bonheur que nous avons fêté la chère sainte !

Pendant toute la journée, les petits-enfants de sainte Anne se sont fait un devoir de venir auprès de la meilleure des grand'mères, pour la prier, pour lui rendre des actions de grâces en retour des faveurs obtenues, ou pour solliciter des bienfaits nouveaux. Que de fleurs ornaient son autel ! que de cierges brûlaient devant ses reliques vénérées, et cette flamme qui montait vers son trône était l'expression de notre foi, de notre amour !

Mais c'est le soir surtout que notre ville prit un air de fête. Lorsque, après les vêpres, la procession se déroula gracieusement dans nos rues principales (car plus heureuses que les grandes villes de notre chère France, nous avons encore des processions) ; lorsque sainte Anne apparut sous le dais avec sa majesté royale d'aïeule du Christ, accompagnée de saint Elzéar et de sainte Delphine, ces anges de la terre, de saint Auspice, saint Castor, saint François de Sales, saint Martien, sainte Marguerite, qui formaient sa cour, les yeux se remplirent de douces larmes et les fronts rayonnaient de bonheur !

Sur tout le parcours de la procession, les porteurs furent bien souvent obligés de s'arrêter pour satisfaire la dévotion des mères chrétiennes qui désiraient passer avec leurs plus jeunes enfants sous la châsse où se trouvaient les reliques de sainte Anne. Cependant, les chants de nos choristes redisaient les grandeurs,

(1) Nos lecteurs savent que sainte Anne est, depuis plusieurs siècles, la patronne d'Apt.

les gloires, les bontés de notre bien-aimée patronne, et à la rentrée de la procession, les échos de notre antique basilique firent monter leurs accents jusqu'au ciel où ils se confondirent avec la voix des anges, au pied du trône de la bonne sainte Anne.

La bénédiction du très saint sacrement vint clôturer cette belle journée, qui s'était écoulée trop rapidement pour tous les Aptésiens. Mais si la fête est finie, il reste dans nos cœurs un souvenir d'ardeur pour le culte de sainte Anne, et nous sentons, plus encore que par le passé, le besoin de prier pour les personnes qui travaillent à l'extension de son culte.

Veuillez, mon révérend Père,.....etc.

LOUISE P.....

Apt, en la fête de saint Joachim, le 19 août 1888.

— 000 —

ELOGE DE SAINTE ANNE D'APT

OU

LES GLOIRES DE SAINTE ANNE COMME AÏEULE DE J.-C., MÈRE DE
LA VIERGE MARIE, ET PATRONNE DE LA PROVENCE.

Narrabo nomen tuum fratribus meis ;
in medio ecclesie laudabo te.

(Ps. 21, v. 23).

(Suite).

II

*Sainte Anne glorifiée dans les écrits des prophètes plus de mille ans
avant sa naissance.*

Balaam vous a vu... vous, Anne, aube immortelle (1)

De cette douce étoile au magique lever ;

Elie, au mont Carmel la prie, espère en elle (2)

Et bénit la Vierge éternelle

Que neuf cents ans après vous deviez enfanter.

(1) Voici ce qu'avait annoncé Balaam, environ 1447 ans avant J.-C. Dixit Balaam filius Beor... dixit auditor sermonum Dei qui novit doctrinam Altissimi et visiones Omnipotentis vidit... Videbo eum (Christum) sed non modo : intuebor illum sed non prope : orietur stella ex Jacob et consurgat virga de Israel... (Num. 22.)

(2) Elie, environ 900 ans avant J.-C., avait élevé sur le Carmel un oratoire à la vierge qui devait l'enfanter. (Hist. du Carmel.)

Le Druides vous attend... la pudique vestale
 Espère en votre fille et prie, avant les temps,
 Cette vierge féconde, étoile matinale,
 Vierge de Dieu, fille royale
 Dont le fruit doit sauver les pécheurs repentants.

Aussi rien d'étonnant que l'heureuse Provence (1)
 Ait de votre saint corps le dépôt glorieux ;
 Deux peuples avaient droit à votre bienveillance
 Le Carmel, le peuple Vulgence (2)
 Méritaient à vos yeux un gage précieux.

Aux enfants du Carmel, aux disciples d'Elie
 Vivante vous donnez l'exemple des vertus (3)
 Et le Druides honorant votre fille chérie, (4)
 Pour Reine un jour aura Marie
 Et votre sacré corps, Aïeule de Jésus.

III

*Sainte Anne glorifiée par les soins que le Ciel prend pour conserver
 son corps précieux et le faire arriver miraculeusement en Provence.*

Ah, j'vous vois venir, dépouille bienheureuse,
 Qu'apporte St-Lazare embarqué sur les flots,
 Etoile de Jacob, soyez-lui lumineuse ;
 Sur l'onde de la mer houleuse
 O vous, Anges de Dieu, soyez les matelots. (5)

Oh ! vogue, vogue en paix, nacelle merveilleuse,
 Que les écueils meurtriers s'éloignent de ton bord ;
 Et toi, vent du désert, d'une haleine mielleuse
 Conduit la troupe glorieuse,
 Du terroir Marseillais pousse-la dans le port.

(1) Les Druides gaulois avaient aussi élevé dans les forêts de Provence des oratoires *Virgini pariturae*. (Schedius, de diis germanis.)

(2) L'historien Pline appelle les anciens Celtes qui habitaient *Apta Julia, Vulgentes*. *Oppida latina*, dit-il, *Avenio Cavarum*. *Apta Julia Vulgentium*.

(3) Histoire de sainte Anne.

(4) Les druides ou Bardes qui, au rapport de l'historien Elias Schedius, (*De diis germanis*, cap. 13.), honoraient dans leurs forêts des Gaules la Vierge qui devait enfanter, *Virgo paritura*, avaient un célèbre collège aux environs d'*Apta Julia* (Apt), dans le quartier appelé encore aujourd'hui dans la langue provençale *IMBARDO*, mot qui vient du latin *ÆDES BARDORUM*, maison des Bardes.

(5) La tradition Aptésienne dit que ce fut saint Lazare, l'ami de J.-C., qui, jeté à la mer par les Juifs sur une barque sans voiles, avec sainte Magdeleine et sainte Marthe ses sœurs, saint Maximin et les saintes Marie, apporta de Judée à Marseille le corps de sainte Anne, et le confia à saint Auspice, l'apôtre et le premier évêque d'*Apta Julia*.

Saints apôtres, Salut... Salut, mère adorée
 O doux présent du Ciel, Salut, corps précieux,
 Salut, trois fois Salut, aïeule vénérée,
 Vous serez, pour notre contrée,
 Un rempart protecteur, un phare lumineux
 Mais que vois-je venir ? Quel est donc cet orage
 Que soulève soudain tout l'enfer conjuré,
 Auspice, apôtre d'Apt, d'Anne cachez le gage...
 De satan la funeste rage
 Veut abreuver le sol de votre sang sacré. (1)

Ah ! que vois-je, ô mon Dieu, tout un peuple en alarmes,
 Un pasteur succombant, un troupeau dispersé ;
 Les brebis, les agneaux dans le deuil et les larmes
 Devant des loups que rien désarme,
 Délaisent en fuyant le bercail renversé. (2)

Un abîme de maux appelle un autre abîme....
 Longtemps, longtemps encor le ciel est obscurci
 Pour punir des Romains, l'impiété, le crime
 Dieu parle et le Frank magnanime (3)
 Vient punir les forfaits de l'empire endurci.

Les Goths sous Totila ravagent la Provence (4)
 Et le fier Sarrazin, le Normand indompté (5)
 Dix fois ont repassé sur la terre, ô Vulgence,
 Partout promenant la vengeance
 La vengeance du Ciel et d'un Ciel irrité.

Le Ciel se calme enfin, enfin finit l'orage,
 Dieu suscite un héros qui vient venger la Croix ;
 Charles-le-Grand paraît, dissipe le nuage, (6)
 Et les chrétiens prenant courage
 Vingt temples renversés surgissent à sa voix.

(1) Saint Auspice cache le corps de sainte Anne et fut martyrisé l'an 102 de J.-C.

(2) Saint Auspice souffrit le martyre par l'ordre de l'empereur Trajan.

(3) Isaïe ch. 7, v. 18.

(4) A la voix de Dieu, un essaim des peuples du nord se précipite sur l'empire romain pour le diviser : les Franks, les Saxons, d'abord, puis, un peu plus tard les Lombards, les Sarrasins se ruèrent sur nos contrées et les dévastèrent.

(5) Les Sarrasins vinrent plusieurs fois, et surtout en 736.

(6) Charlemagne fit la guerre aux Sarrasins d'Aquitaine et d'Espagne, et s'empessa de réparer les désordres qu'ils avaient causés dans nos contrées à plusieurs reprises.

Tressaille de bonheur et de sainte allégresse,
 Apt, enfin de tes murs le deuil s'est éloigné,
 Charles-le-Grand vers toi dirige sa largesse,
 Ton temple reprend sa jeunesse
 Et relève son front brillant de nouveauté-

Le moment est venu.... l'auguste sacrifice
 S'achève lentement et les chants vont cesser,
 Charlemagne et sa cour, le successeur d'Auspice
 Vont terminer le saint office
 Et les grâces ne font qu'à peine commencer.

Car soudain le Très-Haut par un triple miracle
 Dans le temple sacré ranime la ferveur ;
 Un aveugle-muet dit d'une voix d'oracle :

Là, là-dessous le tabernacle

Est le corps de Sainte Anne aïeule du Sauveur. (1)

On commence à creuser.... Mais, prodiges célestes !
 A peine d'une Crypte a-t-on touché le seuil
 Que du corps de Sainte Anne on retrouve les restes
 Cachés jadis, aux temps funestes,
 Confiés par Auspice à l'ombre du Cercueil.

Salut ! gloire à ton nom, ô puissance infinie,
 S'exclame au même instant tout le peuple-étonné,
 Qui nous fait retrouver cette mère chérie
 De l'auguste Vierge Marie,
 L'aïeule de Jésus le Dieu de charité.

A. GAY.

(à suivre)



PELERINAGE DE LACONIA A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

M. le Rédacteur,

Le 21 août, nous laissions Laconia (nous étions en tout 62, sans compter les enfants) pour Ste-Anne de Beaupré, où nous devons rendre hommage à la grande Patronne de la Province de Québec Sainte Anne, comme vous le savez, est la mère de Marie, mère du

(1) L'histoire de la révélation du corps de Sainte Anne, et toute la tradition Aptésienne, disent que la découverte miraculeuse de ce précieux trésor eût lieu en présence de Charlemagne, et pendant les cérémonies de la nouvelle consécration de la Cathédrale.

Christ ; elle est par conséquent la grand'mère du Christ selon la chair.

Une fois installés dans les chars, nous commençons à nous pénétrer de la nature de notre voyage en récitant le chapelet en commun, prière qui fut souvent répétée depuis en particulier par des groupes de pèlerins.

A 6 heures et 10 minutes le lendemain matin, nous atteignons Lévis. La pluie, qui était tombée par torrents, cessa quelque temps jusqu'à notre embarquement sur le bateau à vapeur. A peine à bord, nous eûmes encore de la pluie. Le magnifique paysage du St-Laurent étant partiellement voilé, nous n'eûmes aucun sujet de distraction, en sorte que le temps se passa dans le chant des hymnes et la récitation de prières, jusqu'à notre arrivée à Ste-Anne sur les neuf heures. Les pèlerins débarquent, passablement fatigués de leur voyage, et formant une procession, se dirigent vers la basilique récitant le chapelet. Dix minutes après, le premier pèlerinage de Laconia déposait aux pieds de sainte Anne un acte de reconnaissance pour des bienfaits obtenus.—Mondians que nous sommes tous devant Dieu, nous demandions aussi de nouvelles faveurs.

En général, les pèlerins arrivent et s'en retournent le même jour. On entend les confessions à bord du bateau ; le curé dit la sainte messe à laquelle les pèlerins communient. Puis, vers 1½ heure, les objets de piété et les souvenirs achetés par les pèlerins sont bénits, et ils partent. Mais nous, nous étions venus de trop loin pour être pressés de nous en retourner. Après donc avoir satisfait notre dévotion une première fois, nous allons nous reposer à l'hôtel. Puis il fallut revenir pour tout examiner, et cet examen ne cause point de distraction, car tout ici inspire la piété. Quelle église ! J'oserais dire que nos cinq églises y logeraient commodément. Quelle architecture ! Majestueuse dans toutes ses lignes, vraiment digne de son nom, la basilique de la Bonne Sainte Anne.

Le premier objet qu'y rencontre la vue est la belle statue de sainte Anne, avec sa Fille Immaculée dans les bras. Toutes deux portent des couronnes d'or véritable, bénites et imposées par le cardinal Taschereau. Cette statue est supportée par une colonne de dix pieds de hauteur, toute couverte de précieux *ex-voto*, d'offrandes dues à la reconnaissance de ses heureux clients. Autour de la colonne règne une balustrade avec un prie-dieu pour s'agenouiller. A l'intérieur du grillage apparaissent des béquilles et autres appareils chirurgiques que l'habileté humaine a inventés pour apaiser la souffrance, et qui, n'étant plus requis par ceux qui ont été guéris, sont laissés comme une offrande reconnaissante à la bonne sainte Anne. Et combien il y en a ! A l'entrée de la basilique on voit se dresser de chaque côté une grande pyramide qui s'élève jusqu'à la voûte, formée pour ainsi dire d'une série de tables rondes superposées, entourées chacune d'un cercle en fer destiné à recevoir des béquilles. Des béquilles, il y en a de toutes sortes, de toute grandeur, de toute forme, de toutes les fabriques imaginables, mais toutes portent les signes d'un long et constant usage.

Comme nous avons peu d'occasion de nous promener ce jour-là, nous sommes restés dans la basilique, allant de chapelle en chapelle, puis nous agenouillant encore devant la statue de sainte Anne ou devant le maître-autel, puis, encore une fois, parcourant les stations du chemin de la croix. Enfin, le soir, après la prière et le sermon, fatigués de notre journée, nous prenions un repos bien mérité.

Le lendemain matin, nos pèlerins se confessent et reçoivent la sainte communion ; à 8 heures je célèbre pour eux la grand'messe, et à 11 heures il y a récitation du chapellet à la vieille église pour les amis absents. Cette petite église a été construite avec les matériaux de l'ancienne. Puis, réunis autour de la fontaine de sainte Anne, nous étions heureux de discuter ensemble. Ce qui frappe surtout ici, c'est la joie paisible qui brille dans tous les yeux. Comme

tout le monde paraît content ! Et puis, remarquez-le bien, il n'y a pas ici d'excitation nerveuse, pas de cris d'*alleluia*, mais la tranquille félicité de l'âme en paix avec Dieu. Le règne de Dieu ne se montre pas avec éclat.

A une heure et demie une dernière visite à la basilique, pour y faire bénir nos objets de piété, vénérer la relique, et dire adieu à sainte Anne. En allant au bateau j'eus occasion d'examiner le village. C'est un joli village formé en grande partie de maisons de pension propres et confortables. Mais c'est à bord du bateau seulement, en remontant le fleuve St. Laurent, avec le soleil qui nous souriait, que je pus remarquer le ravissant paysage. Je ne pus m'empêcher de dire que sainte Anne a un goût irréprochable. Rien d'étonnant qu'elle n'aime pas à nous voir boiteux ou défigurés. Quel tableau ! le puissant St. Laurent roulant ses eaux par une vallée des plus fertiles, divisée en fermes innombrables, les unes à la suite des autres, et formant une rue longue de plusieurs milles, parsemée dans toute sa longueur de maisons, d'immenses granges et de jolies églises, d'imposantes forêts formant l'arrière-plan du tableau.

Voilà, Monsieur le Rédacteur, une courte description de notre pèlerinage. Si vous entendez parler de guérisons, n'y croyez pas, mais allez et voyez par vous-même. Allez donc voir, et puis, dites sincèrement ce que vous en pensez. Le but religieux de ce pèlerinage, je vous l'expliquerai un autre jour.

Votre dévoué serviteur,

J. LAMBERT.

NOTE DE LA RÉDACTION.—On se rappelle la guérison merveilleuse de Mademoiselle Powell, de Laconia, racontée en détail dans les *Annales* en français du mois de Février 1888, et surtout dans l'édition anglaise, numéro de Juin, 1888. Nous ne croyons pas nous tromper en attribuant l'idée de ce pèlerinage à la foi et la reconnaissance inspirées par une telle guérison. C'est là, sans doute, ce que le correspondant entend par le "le but religieux de son pèlerinage." Comme complément de ce récit intéressant, nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs un nouveau témoignage de la guérison miraculeuse de Mademoiselle Powell.

AUX INTÉRESSÉS.

J'atteste que Mlle Maude Powell a subi un traitement médical et chirurgical à Laconia, N. H. durant l'espace de 15 mois. Elle souffrait alors d'une maladie de l'épine dorsale, produite par une chute de voiture arrivée deux ans auparavant. Durant tout ce temps, elle fut obligée de garder le lit, ne pouvant souffrir que personne la troublât. Même le mouvement d'une personne traversant l'appartement lui causait des douleurs. Après un traitement de plusieurs mois, on lui attacha des poids afin de produire une extension et contre-extension, car une de ces jambes était moins longue que l'autre de trois pouces et quart. Rien ne réussit à lui ramener la santé, et elle fut abandonnée, tout espoir de guérison semblant impossible. Durant ces 15 mois elle reçut deux fois les derniers sacrements. Elle avait aussi été soignée pour la même maladie à Boston par les praticiens les plus distingués. Durant le séjour d'un an qu'elle y fit dans un hôpital, on lui mit des corsets en fer, des bandages en plâtre, etc. Encore une fois elle fut décomptée, la mort seule paraissant devoir terminer ses longues souffrances.

Elle résolut enfin de se faire conduire au sanctuaire de la bonne Sainte-Anne de Beaupré. On l'y transporta dans son lit, et après trois années, durant lesquelles elle avait à peine pu seule remuer la tête, et avait continuellement enduré de cruelles douleurs, elle fut ramenée à la vie par l'intercession de la mère de la mère de Dieu, sainte Anne. Elle jouit maintenant d'une santé et d'un bien-être parfaits. Cette guérison étonnante peut être certifiée par tous les principaux médecins de Laconia.

CHS. F. CLARK, M. D.

 GUERISON REMARQUABLE.

Maskinongé,.....

La reconnaissance me fait un devoir de publier les faveurs dont j'ai été l'objet de la part de la bonne

sainte Anne. Souffrant de dyspepsie depuis 12 ans j'étais réduite à un tel état de faiblesse, que je ne pouvais plus marcher. Depuis deux ans ma seule nourriture consistait en un peu de lait et d'eau, et encore fallait-il y aller avec modération. Dans cet état de faiblesse, après avoir épuisé les secours humains je me tournai vers le Ciel. Je résolus d'entreprendre mon sixième voyage à Ste-Anne. Me voyant si faible mes parents ne voulaient pas y consentir, ils craignaient pour moi la fatigue du voyage. Pour surmonter ce premier obstacle, je les fis convenir d'en passer par la décision de mon directeur spirituel; ce premier point gagné, j'étais sûre du reste. Aussi ce ne fut pas long. Le neuf juillet, je me faisais porter dans un canot pour me rendre au vapeur "l'Etoile," je rencontrai là les nombreux pèlerins qui devaient être les heureux témoins de ma guérison. J'ai bravé les pleurs de mes bons parents qui croyaient me voir pour la dernière fois, et c'était aussi l'opinion de bon nombre de pèlerins : on s'attendait à me voir mourir en chemin. Le trajet fut long et bien pénible pour moi, et je dois avouer que sainte Anne me fit essayer une dernière épreuve : je me crus finie. On appela près de moi un prêtre qui releva mon courage et je pus me rendre. Oh ! que j'aurais été heureuse de suivre les autres pèlerins à l'église, en laissant le bateau. Mais ce bonheur je ne devais le goûter que le lendemain. De bonne heure, je me faisais porter dans l'église, et en entrant je sentis déjà que je pouvais me passer de support; les forces me sont revenues tout à coup. Je me rendis à la Table Sainte pour recevoir le Pain des Forts, je me relevai guérie..... Oui ! j'étais guérie. Que remercié soit Dieu et glorifiée sainte Anne ! Je suis guérie, je peux marcher tout à mon aise et mon estomac peut prendre toute espèce d'aliments. Maintenant vous qui lirez ces lignes remerciez avec moi la bonne sainte Anne des faveurs si grandes qu'elle m'a obtenues du Cœur tout aimable de notre bon Jésus.

SOUSCRIPTION POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉ-
TUEL SECOURS.

BASILIQUE DE STE-ANNE.

Paroisse de Notre-Dame de Grâce (Montréal).....	\$40.00
Anonyme.....	12.00
PP. Rédemptoristes, Ste-Anne de Montréal.....	20.00

—000—

ACTIONS DE GRACES.

OPECHEE, MICH.—Un médecin protestant réussit à faire une opération extrêmement délicate et dangereuse, à cause du voisinage des parties vitales. Ce fut l'amputation de deux tumeurs, dont l'une pesait 61 livres, et l'autre 22. Le médecin n'y voit rien de surnaturel, mais deux prêtres qui visitaient la personne malade attribuent à la protection de sainte Anne le succès de l'opération.

MONTRÉAL.—J'étais occupée à faire du savon. Je me servais de caustique. Mon savon fait, je prends mon vaisseau pour aller le faire refroidir. Malheureusement, je tombe, et savon et caustique me volent à la figure. J'étais horriblement brûlée; mes yeux surtout semblaient complètement perdus. Tout de suite, je me jette aux pieds de ma bonne Patronne, la conjurant de me rendre la vue. Je lui promets alors de faire un pèlerinage et de faire insérer le fait dans les *Annales*, si elle voulait bien écouter ma prière. Deux jours après, j'étais guérie. MDE J. L.

ST-GRÉGOIRE.—Une petite fille de deux ans ne parlait pas encore. On craignait qu'elle ne restât muette. Sa mère fait une neuvaine à sainte Anne. A la fin de cette neuvaine, elle prononçait le nom de sa bienfaitrice et plusieurs autres mots. Depuis ce temps elle parle de mieux en mieux.—Mde A. B.

SKOWHEGAN, ME.—Un enfant de six ans avait, presque depuis sa naissance, le corps tout couvert de plaies, ou plutôt tout son corps n'était qu'une plaie.

Tout a été employé pendant ces longues années de souffrances, pour essayer de guérir cet enfant. Au mois de juin 1887, l'enfant fut conduit par sa mère à Sainte-Anne de Beaupré. Afin de rendre ses prières plus efficaces, la mère fit entr'autres promesses celle de faire inscrire la guérison dans les *Annales*. L'enfant revint considérablement mieux, et dans le cours de quelques mois fut complètement guéri. Le nom du petit *miraculé* est Wallace LeBreton.—E. G., Ptre.

THORNDIKE, MASS.—Louis Girard souffrait d'épilepsie depuis six ans, et cette maladie le rendait incapable de vaquer à ses occupations, car il tombait souvent, et plusieurs hommes le tenaient avec difficulté. Il promit à sainte Anne, si elle le guérissait, de venir à Beaupré en pèlerinage et d'y faire une neuvaine. A son premier voyage il prit un peu de mieux, — mais son devoir de père de famille l'empêcha d'y faire la neuvaine proposée, ce qu'il dut remettre au second voyage dont il revint notablement mieux. Enfin cette année, il a été complètement guéri, et a fait chanter une grand'messe d'actions de grâces en l'honneur de sainte Anne.

CAP SANTÉ.—Deux frères traversaient le fleuve sur la glace au printemps. La glace s'étant rompue, le cheval s'enfonça, puis, le cadet des deux frères qui voulut porter secours à l'animal. L'aîné recommande à sainte Anne son frère et le cheval, et il réussit à les sauver tous deux.—J. A. P.

LES TROIS-RIVIÈRES.—Un enfant se perça la langue avec les dents en faisant une chute sur la glace: Durant trois jours il ne put articuler un mot. Le quatrième jour après l'accident, il fit signe à sa mère de lui donner quelque chose qui était dans une armoire. Sa mère lui apporta tour à tour différents objets qui s'y trouvaient, mais l'enfant les refusait tous. Il se lève et va lui-même y chercher une fiole d'eau de sainte Anne dont il boit quelques gouttes après quoi il se met à parler librement. Le médecin lui-même crut y voir quelque chose de miraculeux.—P. S.

ST-PIERRE, I. O.—Je souffrais de dyspepsie au point que toute nourriture quelconque m'était contraire, je ne pouvais manger qu'un tout petit morceau de pain bien sec ; aussi je perdis graduellement mes forces ; enfin il me fut impossible de travailler à cause de l'épuisement dans lequel j'étais tombée. Après avoir souffert beaucoup pendant plus d'un an, je résolus de m'adresser à la bonne sainte Anne ; je fis un pèlerinage. Immédiatement après mon pèlerinage je vis que la bonne sainte Anne m'avait exaucée. La maladie dont je souffrais est complètement disparue, je travaille avec la plus grande facilité, grâce à la nourriture que je puis prendre sans aucun inconvénient pour moi, et depuis dix-huit mois ma santé est excellente, je n'ai pas eu la moindre atteinte du mal qui me faisait tant souffrir autrefois.—J'avais promis de faire inscrire ma guérison dans les *Annales* si la bonne sainte Anne me l'accordait ; aujourd'hui j'accomplis ma promesse, et j'espère que la bonne sainte Anne me continuera sa protection.—Mde veuve ALFRED MARANDA.

QUÉBEC.—Dans le mois de février dernier, en quelques jours, je fus réduite à la dernière extrémité. Le médecin appelé jugea mon cas très-grave. Alors mon mari et moi, nous nous tournâmes du côté de la bonne sainte Anne, nous lui promîmes un voyage à son sanctuaire béni, puis l'abonnement aux *Annales* et l'insertion de la faveur demandée. Oh ! avec quelle ferveur notre pauvre cœur ingrat se tourne, dans ces moments, vers celle qui est toute puissante auprès de Dieu, lorsque l'on n'a plus rien à attendre des secours humains. Je priai, j'invoquai sainte Anne et la sainte Vierge Marie, et grâce à mes chères protectrices, je fus bientôt hors de danger, mais avant tout mon petit ange avait reçu le saint baptême.

Nous venons tous deux après avoir accompli notre première promesse, nous venons, dis-je acquiescer la seconde, dire un merci de cœur à la bonne sainte Anne.

ST-AIMÉ.—Au mois de janvier dernier, une religieuse de la Présentation de Marie éprouva de fortes douleurs dans un genou, accompagnées d'une enflure considérable. Malgré les remèdes et les soins d'un habile médecin, le mal, au lieu de disparaître, semblait s'aggraver et les douleurs devenaient, d'un jour à l'autre, plus tenaces et plus intenses.

D'ardentes prières avaient été adressées à la glorieuse sainte Anne, patronne de la mission de St-Aimé où demeurait la malade, sans obtenir la guérison tant désirée. Mais notre confiance était trop grande pour se laisser ébranler par un délai. Toutes, maîtresses et élèves, nous commençâmes une fervente neuvaine à la bonne sainte Anne, lui promettant si la grâce était obtenue, qu'une messe solennelle serait célébrée, en son honneur, dans la petite chapelle placée sous son vocable, et le fait miraculeux inséré dans les *Annales* à la gloire de la grande Thaumaturge du Canada.

Grâces en soient rendues à Dieu et à notre puissante patronne ! Le dernier jour de la neuvaine, notre chère malade se trouva parfaitement guérie, put entendre la sainte messe à genoux et communier à la balustrade ; ce qu'elle n'avait pas fait depuis trois mois. Notre bonne sœur peut maintenant vaquer à ses occupations sans ressentir la moindre douleur.

C'est avec bonheur que nous acquittons notre promesse en publiant l'expression de notre profonde reconnaissance envers la grande Sainte qui vient de nous donner, en même temps, une nouvelle marque de sa puissance auprès de Dieu et un gage de la touchante protection dont elle entoure la maison qui l'honore d'un culte tout spécial.

ST-JUDE.—Une petite fille de 12 ans étant tombée, le printemps dernier, dans une cuvette d'eau bouillante, fut brûlée à mort. La mère s'adressa à sainte Anne et promit de faire publier sur les *Annales* la guérison de son enfant, si elle revenait à la santé, et huit jours après l'enfant était complètement guérie.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Avant le 1er Septembre.)

Guérison de plusieurs maladies. *E. T., St-Simon.*—Guérison de deux enfants obtenue par sainte Anne. *J. L., Sillery.*—Guérison de ma mère et d'un autre membre de ma famille, et une autre faveur. *St-Jean Port-Joli.*—Sainte Anne m'a préservé d'une mort presque inévitable. *Somersct.*—Faveurs obtenues. *St-Cyrille.*—Soulagement d'une maladie de cœur. *L. P., Ile aux-Grues.*—Grâces spirituelles et temporelles obtenues. *S. P., St-Hyacinthe.*—Guérison obtenue. *J. A., Carleton.*—Fièvre gastrique guérie par l'intercession de sainte Anne. *M. P., Riv. Ouelle.*—Grâce obtenue. *J. V., St-Polecarpe.*—Grande faveur obtenue par sainte Anne. *C. G., Portneuf.*—Guérison d'une maladie très grave. *A. R. B., St-Frs du Lac.*—Grâces obtenues. *St-Jean Deschillons.*—Mille remerciements pour la guérison de ma mère et pour plusieurs autres faveurs. *M. D.*—Guérison obtenue après une neuvaine. *Louiseville.*—Faveur spéciale obtenue par l'intercession de sainte Anne. *St-Isidore.*—Guérison d'un père de famille et de deux de ses enfants. *Château-Richer.*—Sainte Anne m'a guérie après deux ans de maladie. *Dame O., St-Paschal.*—Reconnaissance à sainte Anne pour deux faveurs reçues. *St-Laurent, I. O.*—Guérison d'un mal de tête. *Mde J. D.*—Merci à sainte Anne pour la guérison d'une bronchite qui me faisait souffrir depuis sept ans. *Mde V'ue M. L., St-Jean.*—Guérison obtenue. *St-Jean Chrysostôme.*—Guérison d'une maladie grave. *Mde J. L., St-Jos. de Lévis.*—Deux malades guéris par sainte Anne. *Lambton.*—Fièvres typhoïdes guéries. *E. D., St-Henri.*—Guérison d'un mal de jambes. *Une abonnde de St-Hyacinthe.*—Remerciements pour grâces obtenues. *Lévis.*—Soulagement dans une maladie grave. *Mde C., Québec.*—Guérison obtenue. *M. F., St-Anselme.*—Guérison d'un mal d'yeux réputé incurable. *Mde A. R., St-Sébastien d'Ayl.*—Grande faveur obtenue par sainte Anne. *Alf. T., Lévis.*—Plusieurs faveurs obtenues. *St-Lin.*—Guérison d'une névralgie. *O. C., St-David.*—Faveur obtenue. *Une abonnde.*—Guérison obtenue après une neuvaine. *St-Joachim.*—Guérison d'une épileptique. *S. F., Riv.-du-Loup.*—Place obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Lowell, Mass.*—Guérison d'une méningite. *St-Tite.*—Malade condamné par les médecins guéri par sainte Anne. *T. M. R., Sillery.*—Grâce temporelle obtenue. *Château-Richer.*—Guérison d'une tumeur. *Mde A. B.*—Guérison d'une bronchite. *D. H., St-Alban.*—Maladie de cœur disparue. *D. T., Grondines.*—Mal de tête guéri. *A. D., Deschambault.*—Guérison. *L. F., St-Alban.*—Soulagement dans une

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

maladie. *O. B., Glic-lesbourg.*—Maladie grave guérie. Plusieurs autres grâces obtenues. *A. P., Ste-Anne de la Pêrade.*—Préservation d'un grand malheur. *Ste-Anne de la Pêrade.*—Guérison obtenue. *Mde O. D., St-Stanislas.*—Guérison d'un malade abandonné des médecins. *Mde C. C., St-Hyacinthe.*—Plusieurs faveurs obtenues. *L. S., Riv. du Loup.*—Deux enfants guéris. *J. P.*—Actions de grâces à sainte Anne pour m'avoir procuré beaucoup de soulagement dans une maladie très grave. *Mde J. O., Riv. du Loup.*—Guérison d'un mal de côté, d'une maladie de foie et des fièvres typhoïdes. *Deux abonnés, St-Marc.*—Guérison d'une maladie de nerfs. *E. G.*—Guérison d'un mal d'yeux. *E. L.*—Guérison d'un mal d'yeux. *O. C., Lotbinière.*—Guérison d'un enfant. *T. B., Ste-Sophie de Levrard.*—Guérison d'un rhumatisme par l'intercession de sainte Anne. *E. F., St-Henri.*—Un enfant guéri d'un mal de jambes ; autres faveurs obtenues. *L. H., St-Valère.*—Guérison d'un mal de jambes. *A. G., St-Hilaire.*—Sainte Anne m'a guérie d'un étouffement et d'une maladie de cœur. *F. B., St-Pie.*—J'ai été guérie d'une maladie dangereuse après avoir promis à sainte Anne de faire insérer cette faveur dans les *Annales.* *St-Raphaël.*—Guérison d'un rhumatisme après une neuvaine et un pèlerinage. *M. B., St-George, Beauce.*—Guérison obtenue. Après une neuvaine et un pèlerinage j'ai été guérie d'une maladie de cerveau. *S. D., Ste-Luce.*—Mille remerciements à sainte Anne pour m'avoir guéri d'un rhumatisme. *P. V., St-George, Beauce.*—J'étais abandonné des médecins, qui disaient que ma guérison serait un véritable miracle. Après avoir prié sainte Anne et promis un pèlerinage, la maladie a disparu. *N. B., Anc. Iorville.*—Heureuse issue de graves difficultés, grâce à sainte Anne. *M. E. M.*—Sainte Anne a mené à bonne fin le placement de mon frère. *M. E. M.*—Merci à sainte Anne pour quatre faveurs obtenues. *D. L., St-David.*—Vœux exaucés. *A. C., St-Romuald.*—J'ai laissé mes béquilles à Ste-Anne après m'en être servi pendant sept ans. Mille remerciements. *E. B., St-Sauveur, Québec.*—Guérison d'un mal d'yeux. *L. C., Ottawa.*—Guérison d'un mal aux genoux après un pèlerinage à Ste-Anne. *F. J. N., Ottawa.*—Faveur obtenue. *M. F.*—Guérison d'un mal d'estomac. *A. R., Lac Mégantic.*—Trois grâces obtenues. *F. T.*—Deux guérisons obtenues après une neuvaine à sainte Anne. *F. D.*—Faveur obtenue. *St-Laurent.*—Guérison d'un mal de jambe. *G. G., Ste-Julie.*—Guérison obtenue après une neuvaine. *M. B., St-Adrien.*—Mal d'épaule guéri. *E. B., St-Raphaël de Bellechasse.*—J'ai été guéri par sainte Anne après avoir été abandonné des médecins comme incurable. *R. D., Mont-Carmel.*—Guérison d'une épilepsie après avoir promis un pèlerinage à sainte Anne et s'être engagé à ne plus prendre de boissons enivrantes. *C. H., St-Hilaire de Madawaska.*—Guérison d'une plaie. *Mde L. F., Ottawa.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs

obtenues. *F. X. S., Danal.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie que les médecins jugeaient incurable. *Mde C. P., St-Anré.*—Guérison obtenue. *Mde D., Ile-àux-Coudres.*—Enfants préservés de la dyphthérie par l'intercession de sainte Anne; autres faveurs obtenues. *Mde R., St-Pierre, I. O.*—Guérison d'un mal de jambes. *P. P., St-Joseph de Lévis.*—Faveur obtenue. *L. D., St-Lambert.*—Guérison d'un mal qui menaçait de me faire perdre complètement la vue et qui me fai-ait souffrir depuis douze ans. Gloire et reconnaissance à sainte Anne. *Dlle M. E., St-Thomas, Montmagny.*—Sainte Anne m'a complètement guérie de la dispepsie. *L. M.*—Soulagement remarquable obtenu par l'intercession de sainte Anne. *L. B., Grenville, N. H.*—Sainte Anne a guéri mon fils qui était malade depuis cinq ans. *A. S., Détroit.*—Sainte Anne m'a fait recouvrer l'usage de mes jambes. *F. L., St-Henri de Lauzon.*—Guérison d'un enfant et autres faveurs. *Mde O. C., Lévis.*—Guérison d'une infirmité corporelle après un pèlerinage à Ste-Anne. *A. D., St-Hyacinthe.*—Faveur insigne obtenue de sainte Anne. *St-Dominique, Bagot.*—Guérison obtenue. *A. G., St-Hyacinthe.*—J'étais incapable de marcher depuis trois ans; sainte Anne m'a guérie. Elle a guérie aussi un de mes enfants. *Mde E. T., St-Hyacinthe.*—Grande grâce obtenue par l'intercession de sainte Anne. *M. R. C. M.*—Plusieurs faveurs obtenues. *A. D., Ile-àux-Coudres.*—Guérison obtenue. *Dlle D. B.*—Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour uue guérison obtenue. *F. L., St-Charles.*—Grâce obtenue. *R. G., Islet.*—Guérison d'un mal de jambes. *Abonnée.*—Guérison d'un mal d'yeux. *Mde G., St-Eugène.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Une abonnée.*—Dame C. L., guérie. *St-Marcel.*—Guérison due à sainte Anne. *R. L., Blandford.*—Guérison d'un violent mal de tête. *E. P., Gentilly.*—Un jeune homme adonné à l'ivrognerie s'est corrigé après des neuvaines faites à sainte Anne par sa mère. *Une abonnée, Gentilly.*—Guérison d'une paralysie et d'autres douleurs. *E. D.*—Guérison d'un mal de gorge et d'une extinction de voix. *A. B., East Jeffrey, N. H.*—Guérison d'une peine d'esprit et d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir. *Une jeune fille.*—Grâce à sainte Anne mes enfants ont été préservés de la dyphthérie qui faisait de grands ravages dans notre localité. *Mde G. A. K., Bruly Landing.*—Guérison d'un mal d'yeux. *D. V. C., Pointe-àux-Outardes.*—Mille actions de grâces à sainte Anne pour une faveur reçue. *J. E. E., A.-L.*—Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs insignes obtenues. *Mde A. C., Fall River, Mass.*—Plusieurs guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne. *V., St-Guillaume.*—Guérison d'un violent mal de tête. *M. M., Salem, Mass.*—Mille actions de grâces à sainte Anne pour la guérison d'un enfant dangereusement malade. *Lévis.*—Reconnaissance à sainte Anne pour grâces obtenues. *Trois personnes de St-Irs du Lac.*—Merci à sainte Anne

pour m'avoir délivré d'une toux opiniâtre accompagnée de violents maux de tête et de vomissements. *Mde P. B., Newport.*—Un enfant guéri. Autres grâces. *L. N., St-Jean Deschailions.*—Préservation d'un accident. *St-Paul Chester.*—Une petite fille guérie d'un violent mal de tête. Un parent retrouvé. *Mde N. L., St-Sylvestre.*—Guérison de maux de tête, d'oreilles et de dents. *C. A., Brunswick, Maine.*—Mon mari guéri d'un violent mal de jambe. Enfant guéri. Autre grâce obtenue. *Une abonée, Isle-Verte.*—Gloire à sainte Anne pour avoir guéri mon épouse et mon fils. *H. A., Mont-Carmel.*—Byssenterie guérie et position obtenue par l'intercession de la glorieuse sainte Anne. *C. P. Inst., Terrebonne.*—Guérison d'un mal d'yeux que les médecins déclaraient incurable. *Mde L. L., St-Romuald.*—Sainte Anne a guéri mon mari qui souffrait d'une bronchite depuis dix ans. *Mde de V., Worcester.*—Guérison d'une maladie grave après une promesse à sainte Anne. *A. H.*—Guérison d'un violent mal de dents. *Mde M. C., St-Cyr.*—Merci à sainte Anne pour m'avoir conservé la santé. Soulagement d'un affreux mal de tête. *Une abonée, St-Adrien.*—Mille remerciements à sainte Anne pour m'avoir guéri d'une hydropisie qui me faisait souffrir depuis vingt-huit ans. *Mde F. G., Scotstown.*—Merci à la bonne sainte Anne pour la guérison de ma petite fille, et autres faveurs. *T. C., St-Jean Port-Joli.*—Troubles et menaces de procès disparus, grâce à sainte Anne. *Une abonée de St-David.*—Merci à sainte Anne pour grâces obtenues. *M. C. B., New-York.*—Grâces obtenues. *Z. E. D., Lewiston, Me.*—Protection obtenue de sainte Anne. *R. P. F. D.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'une maladie qui durait depuis plusieurs années. *Vve E. M., Lewiston, Me.*—Guérison d'une maladie mystérieuse qui m'avait conduit aux portes de la mort. *Mde C. B., Etats-Unis.*—Deux guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne. *Mde Vve M., Lawrence, Mass.*—Guérison de plusieurs maladies et conversion d'un jeune homme dues à la bonne sainte Anne. *Une abonée, St-Victor.*—Guérison et autres faveurs. *Mde O. M., Bay City, Mich.*—Après une nevaine et un pèlerinage, sainte Anne m'a guérie d'un rhumatisme et d'une attaque de paralysie. *Une abonée de Lewiston, Maine.*—Soulagement dans une maladie ; grâces spirituelles et temporelles obtenues. *E. E. G., Ware-village, Mass.*—Positions obtenues par l'intermédiaire de sainte Anne. *Une abonée.*—Deux jeunes enfants guéris par la bonne sainte Anne. *M. B., Anthony, R. I.*—Après avoir fait un pèlerinage, j'ai été complètement guérie d'une maladie de cœur. *M. D. P., Ste-Ursule.*—Maladie de nerfs et peine d'esprit disparues par l'intercession de sainte Anne. *Mde T. B., Ange-Gardien.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une guérison obtenue par son intercession. *St-Augustin.*—Guérison d'un genou et conversion obtenue par sainte Anne. *Une abonée, Lowell, Mass.*—Guérison de plusieurs maladies par la bonne

sainte Anne. *M. D. Normandin, Lac St-Jean.*—J'ai pu reprendre mes travaux grâce à sainte Anne qui m'a guéri. *J. M. H., St-Calixte de Somerset.*—Sainte Anne a parfaitement guéri une blessure très-grave que j'avais reçue à un pied. *T. T., Anse St-Jean.*—Sainte Anne a guéri mon enfant d'un érysypèle, et moi-même dans une maladie grave que j'ai eu il y a quelque temps. *F. S., Québec.*—Mille remerciements à sainte Anne pour la guérison d'une maladie que les médecins étaient impuissants à faire disparaître. *Mde M. M., Acton Vale.*—Guérison obtenue par sainte Anne après avoir promis de la faire publier dans les *Annales.* *Mde A. F., St-Martin, Beauce.*—Conversion d'une famille. *Une abonée.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie inquiétante. *Une abonée, Beauport.*—Guérison d'un mal de tête et d'oreilles. *Brunswick, Maine.*—Grâce d'une première communion. *P. L., Lake Linden.*—Soulagement dans une maladie et autres grâces obtenues par sainte Anne. *Mde S. B., St-Simon.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. Autres grâces obtenues. *Une abonée, St-Simon.*—Violent mal de gorge guéri par suite d'une promesse à sainte Anne. Deux autres faveurs obtenues. *M. C. C. R., N.-D. du Lac.*—Soulagement dans une grande douleur et autres faveurs obtenues. *Une abonée, St-Norbert.*—Sainte Anne m'a guérie de deux maladies graves. *Une abonée, Champlain.*—Grâce obtenue par l'intrecession de sainte Anne. *Une abonée, Memrancook.*—Guérison d'un mal d'estomac. *Mde P., St-Sauveur.*—Faveurs obtenues. *Mde T. M., Wilson, Mich.*—Dyspeptique guérie. *M. T., St-Roch.*—Plusieurs faveurs et guérisons obtenues. *Mde P. B., Lambton.*—Guérison d'une maladie de foie. *Une abonée, St-Simon, Bagot.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur. *Mde C. C., Lévis.*—Une de mes petites filles a été guérie d'un mal à un genou et une autre d'un mal d'yeux ; reconnaissance à sainte Anne. *Une abonée, Lévis.*—Remerciements à sainte Anne pour une grâce obtenue. *Mde G. T., St-Stanislas de Champlain.*—Grâces soient rendues à sainte Anne pour une guérison obtenue. *L. S., St-Alban.*—Je suis parfaitement guérie de la dyspepsie depuis mon pèlerinage à sainte Anne. *J. A. B., Louiseville.*—Une jeune fille guérie d'une maladie de cœur après une neuvaine à sainte Anne. Sainte Anne m'a guérie de la consommation. *Une dame de la Baie du Febvre.*—Reconnaissance à sainte Anne pour avoir dissipé des troubles de famille. *Une personne du Dakota.*—Grâces soient rendues à la bonne sainte Anne qui m'a guérie d'une maladie longue et douloureuse. *Mde D. G., Ile-du-Pas.*—Un malheur étant arrivé dans ma famille, j'ai éprouvé beaucoup de peine et j'ai contracté plusieurs maladies. Tout cela est disparu grâce à sainte Anne. *Mde A. G., New-Bedford, Mass.*—Guérison d'un enfant accordée par sainte Anne. *J. D. P.*—Mon frère guéri par sainte Anne. *Mlle P. M., Québec.*—Guérison obtenue par sainte Anne. *V. L.*—Merci à sainte Anne pour m'avoir guéri

d'un rhumatisme inflammatoire. *Mde S. G., St-Jacques.*—Merci, ô bonne sainte Anne, pour m'avoir délivrée de maladies qui me faisaient souffrir depuis plusieurs années. *A. R., Sorel.*—Guérison d'un mal de côté; plusieurs autres faveurs obtenues de sainte Anne. *Mde P. F., St-Jean Chrysostôme.*—Merci, bonne et tendre mère, pour l'heureuse maladie que vous m'avez obtenue, ainsi qu'une autre grâce toute particulière. *D. P., Rivière David.*—La bonne sainte Anne a guéri mes deux petites filles, ainsi que moi-même. *Mde J. B., St-Paul, Minn.*—Guérison d'une maladie dangereuse obtenue après un pèlerinage au sanctuaire de S. Anne. *Une abonée, Chlorydorme, Gaspl.*—Merci à sainte Anne pour avoir conservé une bonne position à mon mari; autre faveur. *Une abonée, Melocheville.*—Faveurs obtenues. *L. G., Québec.*—Plusieurs grâces obtenues de sainte Anne, après des neuvaines. *F. A. B., Charlesbourg.*—Mon père guéri soudainement par sainte Anne, et autres faveurs. *Une abonée, comté de Montcalm.*—Guérison due à la bonne sainte Anne. *Une abonée, Deschambault.*—Sainte Anne a guéri mon enfant qui s'était blessé en faisant une chute. *Mde P. A. G., St-Cyprien.*—Guérison d'un mal de côté par sainte Anne. *E. P., St-Pierre du Sud.*—Sainte Anne m'a guéri d'un mal au poignet qui m'empêchait de travailler. *J. B. D., Oak Lake, Post Office, Manitoba.*—Deux enfants guéris; autres grâces obtenues. *C. P., Ste-Perptue.*—Mille remerciements à sainte Anne pour la guérison d'une maladie de reins, et pour d'autres grâces. *St-Prosper.*—Nous devons à sainte Anne la guérison de trois maladies dont notre mère était affligée. *Dlles A. B., St-Pite.*—Grand soulagement obtenu chez trois de mes enfants malades et chez moi-même. *Mde L. G., Taftville, Conn.*—J'ai obtenu la guérison de trois de mes enfants atteints de fièvres, ainsi que celle de mon mari retenu depuis cinq mois au lit. *Mde N. P., Éboulements.*—Sainte Anne m'a guérie d'une attaque de consommation. *Mde O. C., St-Sébastien.*—Sainte Anne m'a procuré du soulagement dans une maladie qui me faisait souffrir depuis trois ans. *Une abonée, Worcester, Mass.*—Heureuse issue d'une affaire épineuse, grâce à sainte Anne. *Mde J. B. C., Charlesbourg.*—Sainte Anne a guéri mon enfant après un pèlerinage. *Mde C. L., Lewiston, Me.*—Faveur obtenue. *Mde P. L., Moosup, Conn.*—Merci à sainte Anne qui m'a fait recouvrer la santé. *L. L., Worcester, Mass.*—Guérison de mon enfant obtenue par sainte Anne. *A. H., Merryfield, Dakota.*—Sainte Anne a beaucoup soulagé notre pauvre petit enfant. *Mde R. B., Manchester, N. H.*—Mon petit garçon âgé de 14 ans a été guéri d'un rhumatisme inflammatoire par l'intercession de sainte Anne; autres grâces obtenues par ma sœur. *Mde C. F., Waterbury, Conn.*—Deux faveurs obtenues. *E. G., Trois-Rivières.*—Mille remerciements à sainte Anne pour m'avoir guéri d'un rhumatisme. *M. G., St-Pierre, Ile d'Orléans.*—Sainte Anne m'a préservée d'une paralysie

qui me menaçait ; elle m'a aussi accordé une grâce que je demandais pour mon enfant. *Mde Vve L. P., Winthrop, Maine.*—Situation trouvée, contre toute espérance, grâce à sainte Anne. *Un pèlerin, M. H. M., Montréal.*—Merci à sainte Anne pour deux faveurs obtenues. *Mlle M. L., Kankakee, Ill.*—Merci, ma tendre mère, pour tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. *Une abonnée, St-Cyprien.*—Reconnaissance à sainte Anne pour avoir guéri mon épouse qui souffrait horriblement d'un mal au bras. *N. T., St-Théodore d'Acton.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir soulagé dans une maladie. *A. T., Isle Verte.*—Une enfant a été guérie de surdité par sainte Anne. *G. G., Fall River, Mass.*—Guérison inespérée accordée par sainte Anne. *F. B., St-Paul, Minn.*—Guérison obtenue. *A. C., St-Barthélemi.*—Plusieurs familles ont obtenu des faveurs et des guérisons de sainte Anne. *St-Romuald.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Une abonnée, Ste-Cécile du Bic.*—Succès obtenu et plusieurs autres faveurs, grâce à sainte Anne. *P. T. R., St-Charles.*—Faveur obtenue. *Mde M. G., St-Thomas.*—Faveur obtenue. *Mde M. D., St-Romuald.*—Notre aîné a été guéri de l'épilepsie. *F. L., St-Jude.*—Sainte Anne m'a guérie des hémorrhoïdes et d'une névralgie qui me faisait souffrir depuis 17 ans. *E. P., Ste-Anne de la Pêrade.*—Fracture de jambe guérie ; autres faveurs. *D. H., Cap-Santé.*—Merci à sainte Anne pour m'avoir sauvé la vie et accordé beaucoup d'autres faveurs. *Mlle O. O. M., Wildkice.*—Enfant guéri de convulsions. *N. R. D., Lawrence, Mass.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *J. L., Ste-Marthe.*—Mal de reins guéri. *Mde H. D. M.*—Faveur ardemment désirée et obtenue. *C. L., Batiscan.*—Jeune homme guéri de surdité. *J. D., Escoumains.*—Rhumatisme disparu ; plusieurs autres faveurs. *Mlle M. L. I. D., St-Romuald.*—Rhume opiniâtre guéri. *Une abonnée, Québec.*—Guérison d'un mal d'yeux. *Une abonnée, Québec.*—Deux diplômés obtenus par l'intercession de sainte Anne ; faveur signalée obtenue par sainte Anne. *Une enfant de Ste-Anne, St-Frs du Lac.*—Heureux succès d'une entreprise. *Ste-Thérèse.*—Deux guérisons obtenues. *S. V., East Brighton.*—Santé rendue à deux personnes menacées, l'une de mort, l'autre de ne pouvoir tenir à son emploi. *Mde la Supér. du Couvent de St-Alexandre.*—Sainte Anne m'a guérie, ainsi que ma mère. *Mde P. D., St-Frs du Lac.*—Soumise pendant 15 ans aux plus violentes tentations et exposée aux occasions, je dois à sainte Anne d'avoir échappé aux pièges du démon. *Sherbrooke.*—Guérison obtenue. *N. L., Cocagne, Kent, Co.*—Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour la grâce d'une bonne mort obtenue pour mon mari. *Une abonnée, Ste-Flavie.*—Grande faveur obtenue de sainte Anne. *F. M.*—Opération chirurgicale menée à bonne fin. *Une protégée de sainte Anne.*